

1er septembre

Bienheureuse Jeanne de Florence

Vierge de notre Ordre

Mémoire facultative

(Pour les moniales et les sœurs: mémoire obligatoire)

Jeanne naît à Florence et vit au premier siècle de notre Ordre. Ayant reçu l'habit de tertiaire, elle se consacre à la Vierge Marie par une vie de chasteté et de pénitence. Quelques représentations anciennes de Jeanne la placent parmi les bienheureux célèbres de l'Ordre. Léon XII confirme son culte en 1828.

Commun des saint(e)s et bienheureux(es) de l'Ordre (page).

OFFICE DES LECTURES

Deuxième lecture: une des lectures suivantes au choix.

**DES CONFÉRENCES SPIRITUELLES
DE LA SERVANTE DE DIEU MARIA MAGDALENA STARACE,
VIERGE DE NOTRE ORDRE**

(Scritti, Romae 1966, vol. I, pp. 55. 73. 75-79)

La vie commune a le ciel pour patrie

La vie commune est le fondement et le rempart, la sauvegarde et la force, la fleur et la substance, l'essence et l'âme des familles religieuses où le bon ordre, qui dispose tout avec harmonie, ne peut se maintenir que par la pratique de la vie commune.

La vie commune a le ciel pour patrie. Elle tire son originalité de la sainte Trinité. Elle a été vécue en perfection par la famille de Nazareth, qui est le type et le modèle des familles chrétiennes. Jésus Christ lui-même l'a instituée lorsqu'il choisit douze apôtres pour annoncer l'évangile et proclamer la loi de charité. Elle s'est perpétuée au cours des siècles par les communautés religieuses qui s'appellent précisément *communautés* pour indiquer que leurs membres vivent en commun et poursuivent une fin commune.

La nature même de l'Église serait altérée si ses membres n'étaient pas étroitement liés au Christ, leur tête. De ce lien découle un flux et un reflux de joie, de prière, de mérites et de vie divine, entre la terre et le ciel, l'Église militante et le Purgatoire, et tous les hommes répandus sur toute la terre, échanges qu'on appelle *communion des saints*.

C'est à juste titre qu'on nomme la vie religieuse le *Paradis sur terre*. Car elle est belle et douce lorsque ses exigences sont vécues. Mais, elle devient un fardeau intolérable quand on néglige ses devoirs.

L'esprit de la vie commune ne s'acquiert pas en un jour. Il est le fruit de résolutions énergiques et du renoncement à l'amour propre pour faire triompher l'amour de Dieu. Vraiment, il ne triomphe en nous que par le renoncement à notre moi! C'est à cela qu'il faut nous efforcer sans cesse.

Pour avoir l'esprit de la vie commune, il faut avant tout agir avec conviction et répéter avec ardeur, spécialement dans les moments difficiles, comme dans les petites contrariétés journalières et dans le relâchement devant le devoir: *Dieu le veut! Dieu m'appelle! Dieu me commande!* Ainsi, au lieu de laisser entrer les mesquineries humaines, l'âme se rend tous les jours plus féconde en vertus et en œuvres, petites ou grandes.

Le fondement d'une communauté religieuse, sans lequel elle n'a plus de raison d'être, c'est justement la vie commune. Elle consiste essentiellement dans la communion des biens spirituels et matériels.

Pour les religieuses qui l'observent, la vie commune est une échelle qui mène au ciel. Malheur à celles qui veulent se dérober aux liens de la vie commune!

Aimez la vie commune. Elle entretient la charité, attire l'Esprit, nous détache de nous-mêmes et nous attache à Dieu. Mais pour aimer la vie commune, il faut l'estimer pour ce qu'elle est, un *don de Dieu*. À l'amour de Dieu, qui nous fait ce don, doit répondre l'amour avec lequel nous lui faisons l'entière offrande de nous-mêmes. À partir de ce moment, c'est en Dieu que nous avons la vie, le mouvement et l'être (cf. Ac 17, 28). Car nous ne faisons qu'un avec lui et nous nous trouvons liées à lui comme le rayon de lumière.

Mes chères filles, demandez donc à la Vierge Marie, notre Mère, de vous obtenir de prendre conscience de ce don de Dieu, ce don admirable et excellent, et d'y répondre, pour acquérir le véritable esprit de la vie commune.

R. La communauté des croyants avait
un seul cœur et une seule âme.

Ils mettaient tout en commun
et chacun recevait selon ses besoins.

D'un seul cœur,
ils allaient fidèlement au Temple.

Ils rompaient le pain
et ils prenaient leurs repas
avec allégresse et simplicité.

Ils louaient Dieu
et ils trouvaient un bon accueil
auprès de tout le peuple.

Ou

DE « L'INSTITUTION DES VIERGES ET DU MÉPRIS DU MONDE »
DE SAINT LÉANDRE, ÉVÊQUE

(Cap. 11-12. 15. 21. 23: BAC 321, pp. 49-50. 53-54. 59. 62-64)

Marche sur les traces de ton Époux

Sois humble, comme te l'enseigne ton époux qui, tout en restant égal au Père, *se dépouille lui-même en prenant la condition de serviteur* (Ph 2, 7). Lui, qui ne devait rien à la mort, prit la condition humaine. Ainsi, il s'humilia jusqu'à la mort. Voilà une preuve extraordinaire d'humilité! Le vrai Dieu s'est fait vrai homme! Donc, si tu aimes l'époux, vis comme lui; tiens les yeux fixés sur son humilité.

Supporte avec patience l'offense que tu as à souffrir; accepte-là avec humilité. *C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie* (Lc 21, 19), dit le Seigneur. Réjouis-toi des progrès des âmes; attriste-toi de leurs chutes. Imite celles qui progressent. Quant aux négligentes, aide-les de ta prière pour qu'elles aillent de l'avant. Stimule-les à la charité; encourage-les à une vie et à une conduite meilleures. Ne sois pas sage en tes paroles et répréhensible en tes actes. Que le bon exemple de ta vie précède tes paroles afin que ta conduite illustre ce qu'enseigne ta bouche.

Sois assidue à la lecture et à la prière. Répartis-les dans le temps de façon à prier après avoir lu et de lire après avoir prié. Ainsi, grâce à l'alternance de ces deux précieuses occupations, tu ne resteras jamais à ne rien faire. La lecture t'apprend ce que tu dois solliciter dans la prière. Quand tu as prié cherche à nouveau dans la lecture ce qu'il te faut demander.

Dans le Seigneur, réjouis-toi d'une joie paisible et sereine comme dit l'Apôtre: *soyez toujours dans la joie du Seigneur; laissez-moi vous le redire: soyez dans la joie* (Ph 4, 4). Ailleurs, il dit: *Voici ce que produit l'Esprit: la joie* (Ga 5, 22). Cette joie n'est pas le rire vulgaire qui trouble l'esprit. Elle l'élève jusqu'au désir du repos en Dieu où elle s'entend dire: *Entre dans la joie de ton Maître* (Mt 25, 21).

Je t'exhorte à garder toujours ton cœur égal et paisible. Ne te laisse pas abattre par l'adversité, toi qui connais la patience de Job dans le malheur. Ne t'enorgueillis pas dans la prospérité, toi qui lis que les patriarches, malgré toutes leurs richesses, restèrent très humbles. Heureuse seras-tu si, dans le bonheur comme dans le malheur, tu rends toujours grâces à Dieu et si tu considères le bon et le mauvais, en cette vie, comme fumée et vapeur qui se dissipent.

Comme ton Époux, évite les honneurs de ce monde. Ne cherche pas à être où à paraître supérieure aux autres, toi qui lis: *Parmi vous, celui qui veut devenir grand sera votre serviteur* (Mt 20, 26). Lorsqu'on le chercha pour le faire roi, le Seigneur lui-même se cacha. Comment aurait-il accepté une royauté humaine, lui qui règne éternellement avec le Père ? Étant venu pour enseigner l'humilité, il refusa l'honneur des hommes. Lui que servent les êtres célestes et terrestres, il se fit pauvre pour ses frères afin de les enrichir par sa pauvreté. Marche donc sur les traces de ton Époux et mets courageusement tes pas dans les pas de ton guide céleste.

Que te dire de plus, puisque tu as une règle à suivre ? Regarde la virginité et la pauvreté de Marie. Elle fut si riche dans le Seigneur qu'elle mérita de devenir sa Mère; si pauvre de tout qu'au moment de l'enfantement, elle n'eut personne pour l'aider. Même l'hôtellerie n'eut pas de place pour elle et elle fut obligée de prendre pour berceau une mangeoire. Joseph aussi, son fiancé, était un homme juste, mais pauvre. Il gagnait la nourriture et le vêtement par le travail de ses mains puisque l'évangile dit qu'il était artisan. Tu as donc des exemples; suis-les. Ne t'expose pas au danger des richesses car *ceux qui veulent s'enrichir tombent dans le piège de la tentation; ils se laissent prendre par une foule de désirs absurdes et dangereux, qui précipitent les gens dans la ruine et la perdition* (1 Tim 6, 9). Ceux qui aiment Dieu vraiment se tiennent d'eux-mêmes éloignés de tout cela. Et la plupart du temps, les richesses affluent vers ceux qui les méprisent et non vers ceux qui les recherchent. *Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît* (Mt 6, 33).

R. La vierge a souci des affaires du Seigneur;
* l'Esprit guide son cœur vers la vérité tout entière.

Elle sert le Seigneur dans le jeûne,
la lecture, la prière et le travail. *

Gloire au Père. R.

Dieu qui as donné à la bienheureuse Jeanne de revêtir le manteau de l'innocence par son austérité de vie, accorde-nous, à son intercession, de vivre tournés vers toi, de porter des fruits qui expriment notre conversion et de te servir d'un cœur purifié. Par Jésus.

ANTIENNE À LA VIERGE